



ÉVALUATION HARMONISÉE N°4
ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Ezazou, s'étranglant

Subversion ! Ô subversion ! Au secours ! Ma femme est devenue subversive. (*Se mettant à genoux,*) Mon Dieu, je vous prie de lui pardonner ces vilaines paroles. Vous ne les avez pas entendues, n'est-ce-pas ? Pardonnez-les-lui, car elle ne sait pas ce qu'elle dit.

Vingt dieux, que diraient mes valeureux compagnons d'armes s'ils apprenaient que la femme de leur caporal-chef Ezazou Pimb Ngouda est une subversive ! (*Avec emphase*). Madame, vous me traitez d'anonyme, parce que je suis un bon patriote, parce que je suis un bon Kuvain, parce qu'enfin, je m'attelle à la glorieuse tâche de supporter l'équipe kuvaine de football ? Mais dites ? Oubliez-vous qui je suis ? Oubliez-vous que je suis soldat, gradé et que malgré ma retraite, je demeure fidèle à mes chefs aussi bien qu'à ma patrie ?

Là donc où ma patrie me dit d'aller, j'y vais en courant ! A présent ma patrie ne me commande qu'une chose : de soutenir inconditionnellement notre équipe de football, car si d'autres pays, d'autres continents, sont connus grâce à leur ordre, à leur prospérité, à leurs institutions sociales et lois humaines, le kuva, à l'exemple de notre continent, veut être connu grâce à son sport en général, et son football en particulier.

Dites donc : connaissiez-vous le Brésil si Pélé n'existait pas ? Qui parlerait des noirs si Mohamed Ali, Foreman, Frazier, et tant d'autres, ne tenaient bien haut sur les rings du monde, les fanions de leur noble race ?

Ce que ne peuvent donc obtenir, madame, ni notre économie hésitante, ni nos lois détournées, ni nos institutions décadentes, le football, lui, nous le donne : le respect des autres peuples, leur admiration, leur estime, voilà pourquoi c'est un devoir pour tout kuvain digne de ce nom, de militer pour le football, et de lui donner dans ce pays, la place qui lui revient.

Tel serait mon discours d'investiture à l'assemblée nationale, si je devenais un jour président de la République, moi Ezazou Pimb Ngouda, caporal-chef retraité.

Monica, en riant

Quel beau président tu ferais, Monsieur, toi qui ne sais faire que des discours et des péroraisons !

Georges Abelar, Le supporter, Paris, Loris Talmart, 1982.

I- COMMUNICATION (5 points)

- 1-a) À partir des indices relevés dans le texte, identifiez les protagonistes de cet énoncé. 1.5pt
b) Caractérissez la nature du dialogue. 1pt
2-a) Identifiez la fonction de langage dominante dans le paragraphe 5. 1pt
b) En déduire l'enseignement véhiculé par Ezazou. 1.5pt

II- MORPHOSYNTAXE (5 points)

- 1- a) Repérez dans le texte le point d'interrogation. 1pt
b) Analysez-le et donnez sa valeur. 1.5pt
2- Soit la phrase « Quel beau président tu ferais, Monsieur, toi qui ne sais faire que des discours et des péroraisons ! »
a) Donnez la structure de cette phrase. Justifiez votre réponse. 1.5pt
b) Déduisez ainsi l'attitude du personnage. 1pt

III- SEMANTIQUE (5 points)

- 1-a) Construisez le champ lexical de *la gloire* et celui de *la décadence*. 1.5pt
b) Comment justifiez-vous leur association dans le texte ? 1pt
2- a) De quelle connotation sont chargés les adjectifs qui qualifient l'économie, les lois et les institutions kuvaines dans le texte ? 2pts
b) En déduire le trait de caractère se dégageant de cette connotation. 0.5pt

IV- RHETORIQUE (5 points)

1-a) A quel type appartient le texte ci-dessus proposé ? Justifiez votre réponse à l'aide deux indices textuels précis. 1.5pt

b- Donnez la fonction de ce texte tout . 1pt

2-a) Identifiez la figure de style contenue dans l'énoncé «*Là donc où ma patrie me dit d'aller, j'y vais en courant* » . 1.5pt

b) Justifiez son emploi par l'auteur du texte. 1pt